

## Sports

### La «Mecque» du mini-putt est à Vanier

Par Philippe Marier-Verret, collaboration spéciale

23 août 2024 à 16h29 | Mis à jour le 25 août 2024 à 09h34



Le Circuit Provincial de Putting (CCP) s'amène samedi à Vanier, dans la «Mecque» du mini-putt.  
(Circuit Provincial de Putting)

Les fidèles convergeront samedi sur le boulevard Hamel, dans la «Mecque» du mini-putt, pour tenter de remporter la prestigieuse Coupe du Québec.

---

Même si les *birdies* du mythique Carl Carmoni ne sont plus diffusés quotidiennement à RDS, la passion pour le golf miniature se fait encore sentir au Québec. Et plus spécifiquement au Mini-putt Vanier, où une délégation de mini-golfeurs tenteront de compléter le plus rapidement possible l'indémorable 18 trous.

Lancé le 25 mai dernier à Trois-Rivières, le Circuit Provincial de Putting (CPP) se déplace samedi au Mini-Putt Vanier dans le cadre de la Coupe du Québec. Les concurrents tenteront de s'emparer du trophée André Buies.



Le Circuit Provincial de Putting a été lancé a Trois-Rivières en mai. (Emmanuelle Gélinas/Circuit Provincial de Putting)

**Ce dernier tournoi majeur de la saison permettra du même coup de couronner le champion provincial de cette année, explique Dany Labarre, directeur des opérations de la ligue, champion provincial en titre et, accessoirement, gardien du trophée.**

«Je le frotte pendant l’hiver pour le faire briller et je le garde bien à l’ombre pour ne pas que le soleil le détériore», confie-t-il.

Avec Jocelyn Noël, le joueur le plus titré de l’histoire, Labarre a fondé ce nouveau circuit dans l’espoir «d’honorer les anciens et de former une nouvelle génération de mini-golfeurs dans la province».

Pour sa première saison, le CPP offre une carte de sept tournois. Cette compétition regroupe un grand nombre de participants, dont les meilleurs joueurs du Québec et plusieurs anciennes gloires des tournois télédiffusés, comme Rachel Routhier et Dari Cliche.

### **Dans la «Mecque du mini-putt»**

Le choix d’accoster sur le boulevard Hamel n’est pas anodin, affirme Dany Labarre. Véritable institution, le terrain de Vanier est à ses yeux devenu une sorte de lieu de culte pour les adeptes.

Annexée à un casse-croûte, à un bar laitier et à des enclos pour claquer des balles de baseball, on raconte que l’emblématique surface de jeu respire encore une réconfortante swiff des années 1980.



Le 18 trous du boulevard Hamel fait partie des surfaces de mini-putt les plus emblématiques de la province. (Circuit Provincial de Putting)

À cette époque, les Mini-putts Jean-Talon, Beauport et St-Hyacinthe étaient les destinations prisées pour tenir les compétitions. Le cofondateur du CCP les élève comme des monuments historiques ayant contribué à la gloire de ce sport.

Toutefois, en raison de l'urbanisation, se désole M. Labarre, peu de ces terrains existent encore au cœur des villes de la province.

**«Les mini-putts se construisent présentement en région, mais on a la chance d'avoir à Québec [...] un village gaulois qui résiste à l'envahisseur.»**

– Dany Labarre

## En bonne santé

Le natif de Saint-Grégoire de Bécancour se réjouit de constater que son activité préférée se porte tout de même en bonne santé.



Dany Lamarre et Jocelyn Noël, les deux instigateurs du nouveau circuit. (Emmanuelle Gélinas /Circuit Provincial de Putting)

S'il observe «un regain» d'intérêt envers le mini-putt, la recrudescence est selon lui plus forte à Québec, là où le bassin de joueurs est «le plus volumineux».

**«Présentement, dans les tournois, les gens de Québec sont vraiment bien représentés.»**

– Dany Labarre

À vrai dire, Labarre, qui a grandi en admirant les prouesses de joueurs de renommée comme Carl Carmoni et Jocelyn Noël, est agréablement surpris de voir à quel point le nouveau circuit est populaire depuis son lancement.

Avec une soixantaine de participants à chaque tournoi, les assistances sont aussi élevées que dans les années 1990, fait-il remarquer. À cette époque, les tournois majeurs avaient souvent la chance d'être diffusés à la télévision.

## **Pour tous**

Mais toutes les personnes qui s'élanceront à Vanier ne font pas partie de l'élite. Car l'un des objectifs derrière la création de ce circuit est de bâtir la relève du sport. Une relève qui n'a pas d'âge et qui est divisée en plusieurs catégories, selon le niveau des concurrents. «J'ai des joueurs de 13 à 83 ans.»

Longtemps écartés des tournois, les joueurs juniors se font maintenant offrir un espace de compétition féroce. Il s'agit d'une façon d'attirer la jeunesse et d'éviter de n'avoir que «des ligues du vieux poêle».

**Or, les nouveaux joueurs ne sont pas nécessairement des jeunesses. Comme en témoignent les quelques têtes grisonnantes sur les terrains, l'accessibilité du sport fait en sorte que plusieurs personnes entament leur parcours de mini-golfeur sur le tard.**

«De nos jours, les gens savent qu'ils ne peuvent pas battre Jocelyn Noël. Les débutants veulent se mesurer à d'autres débutants», se félicite-t-il.

Pour assurer la passation du flambeau, les recrues seront jumelées en avant-midi à des vétérans qui leur prodigueront de précieux conseils. Toutefois, dès 13h, chacun aura son destin entre ses mains et se disputera, en formule simple, le prestigieux trophée André Buies.

La possibilité de s'améliorer rapidement est d'ailleurs ce qui «fait la beauté» du jeu, estime Labarre, qui a lui-même progressé à un rythme fulgurant.



Il n'y a pas d'âge pour améliorer son swing au golf miniature. (Emmanuelle Gélinas /Circuit Provincial de Putting)

Ayant grandi en regardant attentivement la Défi mini-putt, alors diffusé à RDS, il se met activement au jeu en 2020. Dès 2023, il établit le pointage record de 23 au Mini-Putt Vanier, ce qui lui permet de remporter le championnat de saison organisée par la légende elle-même, Carl Carmoni.

«Il y a plein de joueurs de bon calibre qui vont être là, mais je vais tout faire pour préserver mon titre»

Mais, M. Labarre, qu'est-ce ça prend pour briller sur la moquette verte ?

«Bonne question. Ça prend un bon sens de l'observation.»

Et peut-être aussi un peu de patience, ajoute-t-il, avant de se rétracter.

«Non ce n'est pas vrai, il y a beaucoup de bons joueurs qui pognent les nerfs [rires].»



### **Philippe Marier-Verret, collaboration spéciale**

Après avoir obtenu un baccalauréat en études littéraires, Philippe Marier-Verret a complété un certificat en journalisme à l'Université Laval. Le natif de Limoilou se passionne autant pour les arts que pour les sports. Cet adepte de course à pied a travaillé pendant quelques années dans les bibliothèques de la Ville de Québec.

